

Notre grand reporter fait une escale parisienne et nous livre ses bons plans : créatrices stylées, tables gourmandes, et balades design.

## MES ADRESSES À BOIRE ET À MANGER

### LE KONG

La plus belle vue de Paris pour boire un verre en amoureux. Au pied de feu La Samaritaine, prendre l'ascenseur de la boutique Kenzo et monter sous la grande verrière. Dès l'ouverture des portes, la capitale déroule ses avenues et la Seine coule en contrebas. La déco de Starck est minimaliste, et la nourriture, d'inspiration nipponne. Réserver une table dans la pointe de la verrière, presque au-dessus de l'eau, est un coup de maître ! 1, rue du Pont-Neuf, 1<sup>er</sup>, 01 40 39 09 00, réservation conseillée.



### LE TRAIN BLEU

Dali, Pagnol, Chanel et Colette affectionnaient ce repaire secret des amoureux, des people discrets et gens peu pressés, perché au sommet d'un double escalier, face aux quais. On y entre par une porte tournante pour y déguster fruits de mer ou chocolat chaud particulièrement onctueux, et on tombe en arrêt devant les fresques des villes méditerranéennes de France. Toute la presse y est disponible. Depuis sa création, à la Belle Epoque, la cabine de la dame pipi n'a pas bougé, ni la machine à lustrer les chaussures... Gare de Lyon, 12<sup>e</sup>, 01 43 43 09 06.

### LA BOULE ROUGE

Ambiance méditerranéenne et familiale garantie ! L'accueil, la musique, les effluves de la cuisine, les grandes tablées vivantes et gaies... voilà un restaurant où il fait soleil toute l'année. La kemia (assortiment d'amuse-gueules tunisiens) est préparée avec amour. Les aubergines et courgettes à l'ail et à la coriandre donnent envie de se lever et de chanter Enrico Macias... dont c'est la cantine. Le couscous au poisson est le plus savoureux de la capitale. Appétits d'oiseau, passez votre chemin. Menus entre 25 et 38 €. 1, rue de la Boule-Rouge, 9<sup>e</sup>, 01 47 70 43 90.



## LE PARIS DE...

Emmanuelle Syles

### LA BRASSERIE DU ROUQUET

La déco kitsch années 60 est restée intacte. Avec les néons du bar et la cabine téléphonique, on se croirait dans un film de Sautet. Manquent juste les œufs durs sur le bar. La patronne, qui vit à l'étage et tient le bistrot depuis cinquante ans, tricote sur son tabouret et n'arrive pas à prendre sa retraite. La superbe terrasse,



moins bondée que celle des Deux-Magots, offre un point de vue génial sur le boulevard Saint-Germain. 188, bd Saint-Germain, 7<sup>e</sup>, 01 45 48 06 93.

FRÉDÉRIC BARON-MORIN.

### LE TRUMILOU

Daubes et ragoûts, canard aux pruneaux (mon plat préféré), ris de veau façon grand-mère et spécialités auvergnates... Rien de mieux pour se réchauffer le cœur ! Abordable, insensible au temps qui passe, ce vieux bistrot parisien avec ses banquettes rouges, ses lustres et ses tableaux anciens, a le bon goût de servir jusqu'à 15 heures pour le déjeuner, et la vue sur Notre-Dame depuis la terrasse y est magnifique. 84, quai de l'Hôtel-de-Ville, 4<sup>e</sup>, 01 42 77 63 98.



**MES ADRESSES**  
MODE, FARNIENTE,  
ET CULTURE...



## LE PARIS DE...

*Emmanuelle Syles*



### LE JARDIN ZADKINE

A quelques pas du jardin du Luxembourg se cache un lieu au charme enchanteur et confidentiel : le petit jardin du musée Zadkine, aux essences recherchées et multiples. Silencieux, parsemé des sculptures de l'artiste russe disparu en 1967, cet endroit est à la fois intime et poétique, mystérieux et hors du temps. 100 bis, rue d'Assas, 6°, 01 55 42 77 25.

### CAFÉ CARMEN

A deux pas de la place Pigalle, on y danse dès 19 heures, tout en sirotant des cocktails sous les dorures de l'ancien hôtel particulier du compositeur Georges Bizet. Colonnes et cariatides, alcôves et petits salons, cage d'oiseau géante dans laquelle on peut se lover parmi des coussins de velours... sans oublier le bar-boudoir, éclairé aux chandelles, qui propose des cocktails à 12 €. 22, rue de Douai, 9°, 01 45 26 50 00.

### THE ABBEY BOOKSHOP

Au cœur du Quartier latin, dans une petite ruelle silencieuse, un grand drapeau canadien marque l'entrée d'une véritable caverne d'Ali Baba... Un antre étroit où chaque centimètre carré est couvert de littérature anglo-saxonne et canadienne. Une odeur de café et de sirop d'érable flotte en permanence dans ce lieu, véritable repaire d'intellectuels anglophones, d'habitues et lecteurs bavards. Le café est offert, la conversation, généreuse, les rencontres, souvent riches. Séances de lectures, soirées poésie, dédicaces et même week-ends de randonnées. Livres neufs et d'occasion à acheter ou à vendre soi-même. 29, rue de la Parcheminerie, 5°, 01 46 33 16 24.

### LA RUE MALLET-STEVENS

Déambuler dans cette rue du 16° arrondissement est un bonheur, quel que soit le temps, quelle que soit la lumière. Les cinq hôtels particuliers qui s'y succèdent sont la création de l'architecte français du même nom. Dans les années 20, il a construit cette série de maisons blanches et cubiques qui attrapent la lumière, inspirent et font rêver. Les jardins qui les bordent, les vitraux des cages d'escalier, le travail de ferronnerie des poignées et des grilles : tout est beau et tire vers le haut ! Se déguise aussi à vélo. Métro Ranelagh.



### JUDITH LACROIX

La poignée de la porte est une boule de cristal. A l'intérieur les couleurs oxygènent. La créatrice de tissus Judith Lacroix a longtemps collaboré avec Vanessa Bruno, avant de lancer sa propre ligne. Ses imprimés originaux et toujours harmonieux, ses bijoux abordables et discrets, tout porte au rêve et au voyage. Un nom que les Japonais et Américains connaissent bien. 3, rue Henri-Monnier, 9°, 01 48 78 22 37.



FREDERIC BARON-MORIN.



### MES DEMOISELLES

Superbes robes légères et féminines. Qualité parfaite, soies, broderies, dentelles ou gros pulls en maille... La créatrice, Anita, folle de rock et de chaussures, a un talent fou, et ses vêtements restent abordables. Le bon plan lorsque vient le printemps... 45, rue Charlot, 3°, 01 49 96 50 75.